

Compte rendu soirée cinéma du mardi 14 février 2017, organisée par [SDM \(Séance du Mardi\)](#) et le [GRAHL de BEAUPREAU](#) sur le thème:

"Les Villages des Mauges dans les années 1960" "Entre tradition et mutations"

Projection du film [Harvard à Chanzeaux](#) suivi du débat avec la présence d'[Anne Rolland](#) et des témoins de l'époque.

Ce documentaire retrace la rencontre entre Laurence Wylie, sociologue américain à Harvard et spécialiste de la civilisation française, et les habitants de Chanzeaux de 1957 à 1964.

Après un premier voyage en France en 1929, Laurence Wylie revient en 1950 à la recherche d'un terrain d'étude sur la société française pour ses étudiants.

Il étudiera dans un premier temps [un village dans le midi](#) dirigé par des communistes où le mouvement coopératif agricole est encouragé. Il publie un livre sous le titre « Un village dans le Vaucluse ».

En 1957, il envisage d'étudier un village conservateur, ce qui l'amène à Chanzeaux, village traversé

aussi par les guerres de Vendée, décrit par [le comte de Quatrebarbe](#). Il s'y installe en immersion pendant 2 ans, et durant les étés suivants revient avec ses étudiants américains. C'est en 1970 que l'édition française de son étude est publiée sous le titre «Chanzeaux village d'Anjou».

Ce mardi 14, devant une bonne centaine de personnes, dont quelques chanzéens, Anne Rolland, Maître de conférences à l'Université Catholique de l'Ouest, a apporté son éclairage à l'issue de la projection:

- à la fois le point de vue de [l'étude sociologique](#) menée par Laurence Wylie, du vécu des Chanzéens sur cette période
- en quoi ce vécu s'attache à une continuité historique dans l'identité du Pays des Mauges.

S'appuyant sur l'idée, confirmée par la salle, qu'avec l'exemple de [Chanzeaux](#), on retrouve bien l'ambiance qu'on a connue dans nos communes des Mauges dans ces années 60*, très vite les nombreux échanges ont porté sur la culture locale:

- avec des cotés qui peuvent plaire encore aujourd'hui: esprit de communauté, rigueur et discipline, volonté d'autonomie et d'économie, emploi local et économie de proximité, solidarités...
- d'autres qui nous paraissent lointains tant les choses ont changé depuis,
- d'autres que personne ne semble regretter aujourd'hui: manque d'ouverture et de liberté individuelle, poids du regard communautaire, entre rumeurs et tradition, omniprésence de l'Eglise et du curé, dureté des labeurs et de la vie (notamment pour les femmes), pauvreté, rivalités, [médiocratie](#) parfois.

Ce fut aussi l'occasion pour chacun de parler de ses bons souvenirs de jeunesse, des évolutions marquantes (l'arrivée du tracteur, de la machine à laver, la douche...).

Mais aussi de reparler des résistances à peine voilées: la "relative" assiduité aux offices religieux en bordure de commune où c'est moins contrôlable, le fond d'église bondé à la messe, l'habillement, l'endettement, la musique ...

Avec toutefois une constance: dans ces évolutions, la religion est finalement fort présente, que ce soit du côté des freins (curé, rites et traditions) ou de l'accélérateur (mouvements de jeunesse catholique, notamment la JAC).

*mis à part l'absence de l'industrie de la chaussure (25 à 30% des emplois chez nous à l'époque),

Cinéma Jeanne d'Arc
Beaupréau
Tarif unique 4.00€

Séance du Mardi 14 Février 2017
20h00

Harvard à Chanzeaux
Film de Elizabeth McKay, Serge Aillery

Une commune rurale et ses habitants : Chanzeaux, une université prestigieuse et ses étudiants : Harvard. Un professeur de civilisation française, original et chaleureux : Laurence Wylie, c'est cette rencontre improbable pour une étude sociologique que raconte ce film. Elle a eu lieu entre 1957 et 1964 en Anjou et donnera la publication : "Chanzeaux village d'Anjou". Le dispositif du film fait se rencontrer au cours d'une journée les acteurs de cette expérience ainsi que les jeunes habitants de la commune. A travers le récit du professeur Wylie, des lectures de l'étude par les habitants, d'une exposition, de projections d'images tournées sur cette expérience qui datent de plus de cinquante ans, nous partageons l'originalité de la recherche entreprise par Laurence Wylie et ses étudiants. Aujourd'hui la surprise de la découverte de ces images et la force des témoignages est à la hauteur de celle des étudiants "débarquant" à Chanzeaux.

Séance proposée en partenariat avec le GRAHL (Groupe de Recherche et d'Archivage en Histoire Locale de Beaupréau)

La projection sera suivie d'un échange

- Anne Rolland Maître de Conférences Université Catholique de l'Ouest

Prochaine Séance le 14 Mars 2017

« L'intérêt général et moi »

Location Lunettes : 1 euro supplémentaire - Lunettes actives
Notre programmation au 09.52.29.52.70 ou sur internet www.cinema.beaupreau.free.fr
ou facebook [cinéma Jeanne d'arc de Beaupréau](#)

Salle équipée pour mainteneurs
Salle accessible pour les personnes à mobilité réduite

Le travail de Laurence Wilye a bien su nous montrer toutes ces subtilités, ce mélange de soumissions et résistances, avec le poids des anciens, mais aussi en portant son regard [sur le choix des destins des jeunes dans le village.](#)

Un travail qu'il a pu faire dans le détail et la durée en se mettant au milieu des chanzéens, avec femme et enfants. L'amour et le respect des autres y est beaucoup dans la perspicacité de son regard, jusqu'à innover dans la manière de faire son lire sur Chanzeaux, le dernier chapitre intitulé "*Et Chanzeaux répond*" ayant été écrit par les chanzéens eux-mêmes. Du participatif avant l'heure.

Cette manière de faire a aussi permis d'organiser [un retour des anciens étudiants en 2011](#), puis avec ces échanges 50 ans après, d'échafauder le film que nous avons visionné en cette soirée.

Anne Rolland s'est appuyée sur son expérience et ses travaux, ainsi que sur les recherches des ethnologues [Janine Brouard](#) et [Marie Percot](#), pour relever les ressorts qui animent le Pays des Mauges: "[une terre d'harmonie, des hommes d'énergie](#)".

Spécialiste des Guerres de Vendée, Anne Rolland, a rappelé le rôle fondamental qu'a joué cette période dans la construction de l'identité locale, dans le prolongement de l'action de [Louis Marie Grignon de Montfort](#) et « [les mulotins](#) » au cours du 18^e siècle, avec un succès particulier dans cette région au Nord de la Sèvre Nantaise.

Le traumatisme local fut tel en ces années 1793/94 (1/3 de la population décimée*, familles détruites, femmes violées, nombreux blessés de guerre, fermes et bourgs incendiés...), que l'identité locale s'est construite autour de ça, avec toutes ces solidarités de victimes, dans ce pays historiquement ballotté entre Aquitaine-Poitou et Anjou, voire Bretagne. Ce qui n'exclut en rien [les rivalités de bourgs](#) (exemples: entre St Martin et Notre Dame à Beaupréau, ou bien St Florent traitant Beaupréau de "pot de chambre" et "cloaque" des Mauges...).

*50% à Chanzeaux où depuis ce temps, la messe est dite au milieu des vitraux évoquant cette "épopée chanzéenne"



Une culture qui par la suite a été entretenue pour différentes raisons, jusqu'à nos jours où les nouveaux moyens de communication ont changé la donne. Dans les trois siècles qui ont séparé la Génération [Mulot](#) (l'abbé) d'alors, et l'actuelle génération [mulot](#) (Internet) d'aujourd'hui, que d'événements ici! [Evénements parfois dramatiques !](#)

[Les Mauges, quelle Histoire !](#)

En tout cas, Anne Rolland, cette spécialiste de la micro-Histoire, qui comme nous attendait beaucoup des retours de la salle, a été comblée, tant la participation des gens a été active et riche dans sa diversité.

Une expérience à prolonger assurément:

- en allant vers les anciens qui ne peuvent se déplacer en soirée
- en renouvelant ce type de soirée sur des thèmes et supports différents

Un grand Merci à Anne Rolland, qu'ici nous connaissons bien, puisqu'elle est déjà intervenue à la demande de [l'Office de Tourisme de la Vallée de l'Evre](#) (Commission Guerres de Vendée) pour des commentaires (Vitreaux Eglise du Pin en 2011, puis de Notre Dame en 2015, et pour une [conférence sur les colonnes infernales](#).

Pour en savoir plus sur le GREA:

- [Site du Groupe de Recherche Ethnologique de l'Anjou](#) [archive]
- [Fonds Janine Brouard - Archives départementales de Maine-et-Loire](#) [archive]
- [Fonds du Groupe de recherches ethnologiques de l'Anjou \(GREA\)](#) [archive]
- [Ouest-France, Un livre retrace 40 ans de la commune](#) [archive]

Et pour en savoir plus sur les [Ciné-vidéastes amateurs vihiersois...](#)

Ambiance...



à suivre:

Extrait Cahiers des Mauges n°5:

LES MAUGES Un pays à géométrie variable L'évolution des limites des Mauges au cours des siècles



Un dossier préparé par Anthony BARBARIN, Bertrand DELAHAYE, Samuel GAUTIER (cartes), Geoffrey RATOUIS et Teddy VERON.

....

Les Mauges: un territoire à géométrie variable, fractionné, qui du XI siècle à la Révolution fut le terrain d'un enchevêtrement de juridictions religieuses, fiscales et légales.

...

La période révolutionnaire est à l'origine d'un nouveau découpage administratif. Elle a surtout fédéré un territoire autour de la question religieuse et des guerres de Vendée.

...

Au-delà de ces luttes de « frontières » paroissiales, l'unité des paroisses tend à se former contre les curés constitutionnels installés de force dans les Mauges et présentés comme des intrus profanateurs des églises sacrées. Ces prêtres cristallisent bien malgré eux une opposition à la Révolution qui se radicalise, au moins sur cette question religieuse, ce qui n'est pas le cas à quelques dizaines de kilomètres de là, dans le Saumurois.

...

Les événements de 1793 et surtout leur interprétation ultérieure vont précipiter la construction d'une identité propre à ce pays... 1793 et plus encore la représentation idéologique ultérieure de cet événement contribuent à construire l'identité du pays des Mauges. Tout au long du XIX^e siècle et même au-delà, on assiste à un rappel permanent de ces guerres...

On ne compte plus les innombrables croix et plaques commémoratives qui jalonnent les Mauges. Le clergé donne un sens sacrificiel à l'engagement des paysans-soldats....

Le peuple catholique fidèle à ses ancêtres combattants se soude face aux souvenirs des mesures antireligieuses de la Révolution. L'identité des Mauges résulterait bien alors du traumatisme causé par le soulèvement et les massacres, mais surtout de la longue fabrication d'une mémoire de ces événements aux XIX^e et XX^e siècles organisée autour de quelques grands hommes et de grands lieux.